

Conférence de Jean-Marie Pelt et Philippe Courbon

Mardi 5 mai 2015 à 20 h à Metz Congrès

"La raison du plus faible : regards croisés"



Avec **Jean-Marie PELT**

**Président de l'Institut Européen d'Ecologie
Professeur Emérite de l'Université de Metz**

« LA RAISON DU PLUS FAIBLE » *

Il existe une "raison du plus faible" : tout au long de l'histoire de la vie sur Terre, des premières bactéries jusqu'à l'homme, là où les plus gros et les plus forts n'ont pas su résister aux grands cataclysmes et aux changements climatiques, ce sont souvent les créatures les plus humbles qui ont survécu. C'est aussi parmi les plus faibles que sont nées les plus belles histoires de solidarité, par la symbiose. C'est enfin chez les plus vulnérables que l'ingéniosité adaptative a développé ses plus belles inventions.

Notre société humaine, livrée à un esprit de compétition exacerbé, où les "tueurs" de la guerre économique sont venus renforcer les rangs des guerriers dans la lutte pour le "toujours plus", est promise aux mêmes cataclysmes, financiers ou nucléaires, si elle n'entend pas cette leçon de la nature qui fait de l'égoïsme la maladie mortelle des plus forts et de la solidarité la force indéfectible des faibles.

* éditions Fayard 2009

En résonance à deux voix

Avec **Philippe COURBON**
Directeur du Cabinet IDEE
Fondateur de « Témoins d'humanité © » et Chargé de mission du CIIDHUM

Autour de « L'incomplétude humaine : fragilité et beauté, signatures d'humanité »

Il s'agit dans cet « écho » de questionner la part d'inachevée de l'être humain, comme lieu de singularité, de quête de sens, parfois de frustrations mais aussi de désirs, d'éventuel éveil de conscience, et donc de chances pour se dépasser.

Un lieu intime de notre propre humanité où peut s'exercer notre amplitude à la solidarité et à la fraternité, hors des exclusivismes de vérité, et dans une rencontre basée sur notre fraternelle condition humaine.

La « part manquante » de notre être n'est pas nécessairement une fragilité interprétable comme une « faiblesse », mais bien plutôt signifiante d'une histoire humaine unique, incomparable, qui peut alors être féconde d'humanité, dès lors qu'elle ne se laisse pas instrumentalisée et qu'elle ne vise pas à instrumentaliser l'autre.

Cette « incomplétude » qui appelle la rencontre avec l'autre nous parle donc aussi de « non-violence » pour rendre possible une relation ouverte, souple et généreuse, tant à l'égard de soi-même, que de l'autre, que du maillage social qui tisse notre « humus » commun.